

15 septembre 1975

(3) Le pardon - la face du Christ

Le pardon est pour Dieu et va vers Dieu, mais il n'est pas de Dieu. Il n'est pas possible de penser à quelque chose qu'Il ait créé qui pourrait avoir besoin de pardon. Alors le pardon lui aussi est une illusion. Mais à cause de son objectif, qui est celui du Saint Esprit, il y a une différence.

Différent de toutes les autres illusions, le pardon conduit loin de l'erreur, non dans sa direction. Le pardon pourrait être appelé une sorte d'heureuse fiction, une façon par laquelle ceux qui ne connaissent pas peuvent franchir l'intervalle entre leur perception et la Vérité. Ils ne peuvent pas aller directement de la perception à la connaissance puisqu'ils ne pensent pas que c'est leur volonté de le faire. Ce qui fait paraître Dieu comme un ennemi au lieu de ce qu'Il est réellement. C'est cette simple perception insensée qui les rend sans désir de tout bonnement se lever et retourner à Lui dans la paix.

Il leur faut donc une illusion d'assistance parce qu'ils sont impuissants, en plus d'une Pensée de paix parce qu'ils sont dans un état de conflit intérieur. Bien sûr Dieu connaît ce dont son Fils a besoin avant même qu'il ne le Lui demande et ne se soucie pas du tout de la forme. Ayant donné le contenu, c'est sa Volonté d'être compris et cela suffit. La forme s'adapte au besoin, le contenu ne change jamais, aussi éternel que son Créateur.

La face du Christ doit être vue d'abord, avant que la mémoire de Dieu puisse revenir. La raison pour cela est évidente. Voir la face du Christ implique la perception. Et puisque personne ne peut voir la connaissance, la face du Christ devient le grand symbole du pardon. C'est le salut. C'est le symbole du monde réel. Quiconque regarde la face du Christ ne voit plus le monde. Elle est aussi proche du Ciel qu'il est possible de l'être en dehors des portails du Paradis. À partir de ce portail, il n'y a plus qu'un pas à franchir, le pas final. Celui-là, nous le laissons à Dieu.

Le pardon est aussi un symbole. Mais en tant que symbole de sa seule Volonté, il ne peut pas être divisé. Et donc l'unité qu'il reflète devient sa Volonté. C'est la seule chose en partie encore dans le monde, et c'est pourtant le pont vers le Ciel.

La Volonté de Dieu est Tout ce qui est. Nous ne pouvons qu'aller du néant au Tout, de l'enfer au Paradis. Est-ce que c'est vraiment un voyage ? Non, pas vraiment, car la Vérité ne va nulle part. Les illusions bougent d'une place à une autre, d'un moment à un autre. Le pas final lui aussi n'est qu'un changement. En tant que perception, il est en partie irréel. Pourtant cette partie-là s'évanouira. Ce qui reste est la paix éternelle et la Volonté de Dieu, immuable. Il n'y a plus d'autres désirs maintenant puisque les désirs changent. Même les désirs de cela peuvent être malvenus. Il en est ainsi parce que l'ego ne peut pas être en paix.

Pourtant la Volonté est constante et comme telle, c'est un cadeau de Dieu. Et ce qu'Il donne est toujours semblable à Lui-même. La volonté de voir la face du Christ, c'est le cadeau de Dieu pour sauver son Fils. Ne faites que regarder la face du Christ en lui et vous avez été pardonné.

Comme il devient aimable le monde dans ce simple instant, quand vous y voyez reflétée la Vérité au sujet de vous-même. Maintenant vous êtes sans péché et vous voyez votre impeccabilité. Maintenant vous êtes saint et vous le percevez. Et maintenant l'esprit retourne vers son Créateur ; la jonction du Père et du Fils, l'Unité des unités qui se tient derrière toute jonction mais au-delà de toutes. Dieu n'est pas vu mais seulement compris. Son Fils n'est pas attaqué mais reconnu.